

La Côte d'Ivoire est l'une des économies les plus dynamiques de l'Afrique subsaharienne, bénéficiant d'une croissance vigoureuse (bien que légèrement décroissante). La croissance du PIB a atteint environ 7,4% en 2018, en baisse par rapport à 7,8% en 2017 (FMI), soutenue par la demande extérieure de produits agricoles et pétroliers et une demande intérieure plus forte résultant des grands projets d'investissement et de la consommation des ménages. Les perspectives à court et à moyen terme restent favorables, avec une croissance du PIB réel projetée à 7,0% en 2019 et à 6,9% en 2020 (FMI). La croissance bénéficiera d'une consommation privée optimiste et d'un investissement fixe accru. La Côte d'Ivoire a mis en œuvre un programme de politiques macroéconomiques et de réformes structurelles visant à soutenir une croissance forte, à assurer la stabilité macroéconomique, à réduire la pauvreté et à promouvoir l'inclusion. En décembre 2018, le FMI a achevé les quatrièmes examens au titre de la Facilité Élargie de Crédit (FEC) et du Mécanisme Élargi de Crédit (MEDC) approuvés deux ans auparavant et a jugé les performances des pays satisfaisantes. Le déficit budgétaire s'est amélioré pour s'établir à 3,8% en 2018 et devrait converger vers la norme régionale de l'UEMOA de 3% du PIB en 2019. L'inflation, bien qu'en augmentation, reste faible (1,7% en 2018 et estimée à 2,0% en 2019), grâce à la stabilité des prix dans l'Union Économique et Monétaire Ouest-Africaine (UEMOA). La dette publique a atteint 48,8% du PIB en 2018, sous l'effet des émissions d'euro-obligations en 2017 et 2018. Le risque de surendettement reste modéré, mais comme le souligne le FMI, le renforcement des finances publiques et de la gestion de la dette reste essentiel pour maintenir la viabilité de la dette. Néanmoins, le FMI prévoit une réduction de la dette publique à 47,3% du PIB en 2019 et à 46,5% en 2020. Le Plan national de développement 2016-2020 met l'accent sur la diversification de la production, l'amélioration des produits transformés à base de matière première et le développement de la chaîne de valeur dans le secteur primaire. Le budget de l'État pour 2019 (plus haut de 8,6% par rapport au budget de 2018), dans la continuité du précédent, accorde la priorité à la transformation structurelle de l'économie et à l'amélioration des conditions de vie des personnes. Les actions sociales incluent l'accès à l'eau potable, à l'électricité, à l'assainissement, à l'emploi et à la lutte contre la pauvreté. Parmi les défis auxquels le pays doit faire face, il y a la fluctuation des taux de change des produits agricoles et miniers, les conditions climatiques, les risques de sécurité et le resserrement des marchés financiers. Les troubles politiques en vue de l'élection

présidentielle de 2020 demeurent un risque majeur de dégradation. Malgré de bonnes performances économiques, le taux de pauvreté a fortement augmenté par rapport à son niveau d'il y a trois décennies. Plus de 45% de la population est en dessous du taux de pauvreté et environ le quart de la population active est au chômage. Le taux de chômage était estimé à 2,6% en 2018 (Banque Mondiale, estimation modélisée du BIT). La lutte autour de la succession liée aux élections de 2020 est déjà déclarée et pourrait remettre en question les bonnes performances économiques du pays, qui peut également faire face à une menace terroriste.

La Côte d'Ivoire est la plaque tournante des activités commerciales en Afrique de l'Ouest. La part du commerce extérieur dans le PIB du pays est de 65% (Banque Mondiale). Le pays exporte principalement des produits alimentaires, notamment du cacao, des noix de coco, des bananes et du poisson, du pétrole raffiné, de l'or et du caoutchouc. Les principaux produits d'importation sont le pétrole brut, le riz, le poisson congelé, les médicaments, les véhicules et le machines ..

Suite à l'effondrement des importations et des exportations dû au conflit armé de 2011, la situation s'est améliorée depuis 2013 avec le retour du pays à la paix et à la stabilité. La balance commerciale de la Côte d'Ivoire est structurellement positive et cette tendance devrait se poursuivre au cours des prochaines années. Après avoir enregistré un important excédent commercial en 2017 (1 708 milliards de FCFA, selon le bureau des douanes) en raison du dynamisme des exportations et de la baisse des importations, l'excédent commercial du pays est tombé à 440 milliards de FCFA en 2018. Les exportations ont chuté de 10% par rapport à 2017 (les exportations totales de cacao ayant diminué baisse de l'offre) et les importations ont augmenté de 9% (bureau de douane).

Indicateurs du commerce extérieur	2014	2015	2016	2017	2018
Importations de biens (millions USD)	11.178	9.915	9.73	9.811	10.971
Exportations de biens (millions USD)	12.574	11.158	11.76	12.650	11.821
Importations de services (millions USD)	3.140	n/a	n/a	n/a	n/a
Exportations de services (millions USD)	797	n/a	783	n/a	n/a
Importations de biens et services (croissance annuelle en %)	0,3	15,9	1,9	7,5	5,7
Exportations des biens et services (croissance annuelle en %)	39,3	37,7	33,4	33,7	29,8
Balance commerciale (hors services) (millions USD)	3.873	3.169	3.065	3.366	n/a
Commerce extérieur (en % du PIB)	73,6	72,0	63,7	64,8	59,0
Importations de biens et services (en % du PIB)	34,4	34,2	30,3	31,1	29,2
Exportations des biens et services (en % du PIB)	18	18	11	9	n/a

Source : OMC - Organisation Mondiale du Commerce ; Banque Mondiale - Dernières données disponibles.

1. Principaux pays partenaires

Principaux clients (% des exportations)	
2018	
Pays-Bas	11,4%
Etats-Unis	9,1%
Vietnam	6,8%
Allemagne	6,4%
France	5,4%
Autres pays	60,8%

Principaux fournisseurs (% des importations)	
2018	
Chine	15,0%
Nigéria	12,3%
France	10,3%
Inde	4,5%
Pays-Bas	3,6%
Autres pays	54,2%

Source : Comtrade, dernières données disponibles

2. Principaux produits échangés

11,8 Mds USD de produits exportés en 2015	
Cacao en fèves et brisures de fèves, bruts ou torréfiés	30,0%
Huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux	10,8%
Noix de coco, noix du Brésil et noix de cajou	6,6%
Or, y.c. l'or platiné, sous formes brutes ou mi-ouvrées ou en poudre	6,4%
Pâte de cacao, même dégraissée	6,2%
Autres produits	40,0%

9,5 Mds USD de produits importés en 2015	
Huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux	15,9%
Riz	5,1%
Huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux	5,1%
Poissons, comestibles, congelés	4,7%
Médicaments	2,7%
Autres produits	66,6%

Source : Comtrade, dernières données disponibles